

DÉLÉGUÉ : IMAGE D'ÉPINAL

PAR LE CAPITAINE MICHEL BOTELLA - PROMOTION « GÉNÉRAL VANBREMEERCH » (2001-04)
DÉLÉGUÉ DES ARDENNES



Le délégué est un personnage méconnu qui laisse très peu de souvenirs chez les jeunes officiers. On ne le croise, pour ainsi dire, jamais. En dehors de contacts téléphoniques pour prêter main forte à l'organisation du 2S dans le département et se voir désigné pour être le bazar de service, ou lecteur du menu à l'occasion du dîner, les contacts sont restreints entre le délégué et les jeunes officiers.

Très souvent l'image du délégué se limite à un ancien à la retraite, mais dynamique, qui s'investit comme il peut pour faire vivre la communauté en la rassemblant pour le 2S. Du moins, c'était l'image d'Épinal pour beaucoup d'entre nous, avant que le monde numérique ne nous envahisse. Grâce aux « réseaux », à leur utilité pour les carrières dans le privé, le délégué a aujourd'hui des outils pour se rapprocher des membres de son département, conserver le lien avec chacun et être un intermédiaire.

L'expérience du 2S en département est également réduite dans les premières années de la carrière. L'emploi des unités fait que l'officier est rarement disponible pour le 2S dans son département et le célèbre surtout dans son régiment, sur le terrain, en mission. Donc le délégué n'est pas un visage connu par ses « ouailles » qui restreignent son rôle au 2S, sans réelle utilité effective du point de vue d'un jeune bazar. L'entraide, la visite aux retraités et aux veuves, les échanges avec les autres associations patriotiques, avec le préfet du département, le développement de la relation avec les unités opérationnelles abritant des cyrards, aujourd'hui l'immersion dans le privé qui prend de l'ampleur, sont des pans de la mission ignorés par les cyrards. Le délégué est davantage que seulement l'amphitryon du 2S.

D'active et délégué

La « vocation » de délégué est née pour ma part d'un manque. Autant dans une première partie de carrière dans l'artillerie, j'avais cette vie collective pour célébrer le 2S facilement au régiment ou dans le département, autant en gendarmerie, le sentiment d'isolement vient vite vous accabler. Il y a peu d'officiers de gendarmerie dans un département et encore moins de cyrards. Aussi, je me suis interrogé sur le 2S en arrivant dans les Ardennes : y a-t-il un délégué auprès de qui je peux me signaler ? Feuilletant *Le Casoar*, j'ai constaté avec dépit qu'il n'y avait plus de délégué depuis quelques années. Pendant ma première année, le hasard a voulu qu'une invitation soit envoyée par politesse à mon colonel, non saint-cyrien, qui me la fit suivre pour que je puisse me raccrocher *in extremis* au 2S de

Mourmelon dans la Marne. Par conséquent, il y avait un manque. Le département n'est pas un désert militaire, avec la présence du 3^e RG. Il ne faudrait pas que cette concentration « naturelle » de cyrards soit oubliée de *La Saint-Cyrienne*, faute de représentant. Je me suis par conséquent rapproché du siège de l'association pour connaître l'étendue de la tâche, tout en étant d'active et en poste de commandant d'unité. La délégation étant ramassée autour d'un unique régiment avec très peu de retraités ou de veuves, le défi m'a semblé à ma portée avec dans l'idée de susciter des vocations parmi mes jeunes camarades au sein même du régiment, du fait de ce contexte spécifique au département.

Trois années ont très vite passé. Je reconnais que mon rôle a été des plus restreints. Au mieux, j'ai mis en œuvre les fameux réseaux numériques pour créer un lien avec les cyrards du régiment. Cela m'a permis de diffuser plus aisément les nouvelles et les actualités de l'association. J'ai pu rendre visite à nos grands anciens qui sont toujours très heureux de rencontrer de jeunes bazars. Les impératifs du service m'ont empêché de participer autant que je l'aurais voulu aux AG⁽¹⁾, de visiter et partager avec les cyrards du 3^e RG, eux-mêmes très pris par leur programmation opérationnelle. Néanmoins, c'est une expérience enrichissante qui m'aura révélé toute cette vie d'association et les ressources insoupçonnées qu'elle propose à ses membres à travers la fraternité saint-cyrienne. Je serai d'autant plus attentif au délégué de mes futurs départements d'affectation que je connais aujourd'hui la difficulté et l'étendue de la tâche.

Muté cet été, je laisse la main à un capitaine commandant de compagnie au 3^e RG. Vivant au rythme du régiment, il lui sera sans doute plus facile d'assurer le lien avec *La Saint-Cyrienne*. Un dernier petit conseil : n'oubliez pas les gendarmes de votre département !



(1) À ce titre, très intéressante initiative que l'AG en visioconférence cette année. Pour les provinciaux loin de Paris, c'est une solution à pérenniser, quitte à faire des AG mixtes (présence et visio) pour maximiser le nombre de participants aux différents votes.